



Maternité de substitution : procréer à tout prix ?



Pour toute fécondation artificielle, mais aussi pour tout don d'ovocytes, la femme doit subir un traitement hormonal. Illustration : stock.adobe.com

La maternité de substitution est interdite en Suisse, mais une première intervention politique en faveur de la légalisation du don d'ovules/ovocytes a déjà vu le jour. C'est la première étape menant à la libéralisation de ladite maternité de substitution. À ce sujet, nous vous signalons la parution récente d'un livre jetant un peu de lumière sur la face obscure d'une industrie qui, officiellement, prétend soulager des souffrances et exaucer tous les souhaits douloureusement inassouvis d'avoir des enfants.

La maternité de substitution est un des derniers domaines de la médecine reproductive restant interdits en Suisse. Le premier pas en direction de sa légalisation, à savoir le don d'ovocytes (on parle d'ovules dans le langage courant) est encore interdit par le droit suisse. Une motion attend cependant déjà depuis un peu plus d'une année (motion 17,3047) d'être traitée au Palais fédéral : avec d'autres parlementaires, Rosmarie Quadranti (PBD) y demande la libéralisation du don d'ovocytes et propose au Conseil fédéral d'étudier si une nouvelle révision de la loi sur la procréation médicalement assistée ne serait pas indiquée.

Le Conseil fédéral recommande le rejet de cette motion Jusqu'à présent, le Conseil fédéral a toujours refusé d'intervenir. Il estime qu'il est encore trop tôt pour intervenir au niveau de la loi, estimant cet objet « délicat sur les plans politique social, éthique, médical et juridique ». Il n'en reste pas moins que les voix demandant d'autoriser la maternité de substitution en Suisse se font entendre de plus en plus fort. Rappelons que la commission nationale d'éthique pour la médecine humaine (CNE) plaiderait il a plusieurs années déjà pour une libéralisation de ce domaine.

Tourisme médical vers d'autres pays La maternité de substitution étant interdite en Suisse et notamment aussi en Allemagne, les ressortissantes et ressortissants de ces pays désireux d'avoir des enfants se tournent vers l'étranger. Une mère de substitution y coûte 40 000 francs : l'Ukraine, les USA, la Russie et l'Espagne comptent



Chère lectrice, cher lecteur

Les activités de biorespect touchent de nombreux domaines, car les sirènes de la faisabilité, particulièrement agissantes dans l'industrie de la procréation assistée, nous mettent depuis longtemps déjà beaucoup de pression. Et l'apparition régulière de nouveaux procédés géniques exige une vigilance de tous les instants. Nous devons déjà affronter les premières manipulations sur les lignées de cellules germinales, comme nous l'ont démontré les chercheurs chinois en décembre.

Les nouvelles techniques avancent aussi à grands pas en agriculture : il y a peu, le Conseil fédéral a laissé entendre qu'il voulait introduire une réglementation plus souple pour le génie génétique « nouvelle manière » que pour les procédés à présent classiques. Nous avons aussi appris en fin janvier que de nouvelles disséminations de maïs et d'orge transgéniques sont prévues sur sol suisse.

Nous devons lutter sur de nombreux fronts à la fois et nos capacités sont limitées. Cela n'empêchera toutefois pas biorespect de continuer à se battre. Nous avons par exemple demandé aux autorités compétentes comment est contrôlée l'information donnée aux femmes et aux couples sur les risques liés à la fécondation artificielle. Le contrôle se fait uniquement par sondages et ne comporte aucune analyse du contenu et de la qualité de l'information donnée. Biorespect souhaite connaître l'avis des femmes concernées sur le sujet et cherche donc des interlocutrices. Nous vous informons des progrès de notre travail dans notre prochaine lettre circulaire AHA !

Pascale Steck

**Pascale Steck, Biologiste et
secrétaire générale de biorespect**

Lettre circulaire

Feuille d'information
de biorespect

(abonnement inclus
dans la cotisation de membre)
28ème année, no 175

Date: 20.2.2019

Publication: 4 x par an

biorespect
Murbacherstrasse 34
4056 Bâle
Tél. 061 692 01 01
Fax 061 693 20 11
CCP 40-26264-8

IBAN CH24 0900 0000 4002 6264 8

info@biorespect.ch
www.biorespect.ch
www.gen-test.info

biorespect

Wir hinterfragen Biotechnik



Assemblée générale 2019

Le Conseil fédéral envisage pour les procédés biotechniques les plus récents en matière d'obtentions végétales une réglementation moins drastique que celle réglant le génie génétique « conventionnel ». Dans le monde entier, on commence par ailleurs aussi déjà à évoquer des applications de la technique Crispr/Cas9 sur l'homme. À l'évidence, l'engagement de biorespect est plus nécessaire que jamais.

Voulez-vous savoir quels autres sujets nous auront encore à traiter cette année ? Si c'est le cas, vous êtes cordialement invités à participer à notre assemblée générale, qui se déroulera le :

**lundi 25 mars 2019
de 19h30 à 20h30**

à notre secrétariat, au premier étage
de la Fazit-Werkhalle,
Murbacherstrasse 34, Bâle.
(Tram 1 ou 11 au départ de la gare CFF
jusqu'à l'arrêt Voltaplatz)

Ordre du jour

- Rapport annuel 2018
- Comptes 2018
- Élections du comité et de l'organe de révision
- Aperçu des activités 2019
- Divers

Nous nous réjouissons de vous y accueillir ! Afin de faciliter l'organisation de cette assemblée générale, nous vous prions de nous annoncer votre venue soit par téléphone au n° 061 692 01 01, soit par courriel à info@biorespect.ch.

parmi les destinations favorites de ces couples avides d'enfants. Mais le retour de ces parents par procuration en Suisse peut aussi poser problème : une reconnaissance légale n'est en effet possible que si un des parents au moins peut prouver un lien de parenté avec l'enfant. C'est ce que le Tribunal fédéral a confirmé dans divers cas qui lui ont été soumis.

Chosification des enfants ? Le problème principal lié aux mères de substitution est qu'elles ne se proposent que rarement pour des motifs désintéressés. Les contrats entre les mères porteuses et les couples souhaitant un enfant ne sont qu'exceptionnellement non rémunérés. Les femmes qui décident de porter un enfant pour autrui ont en règle générale un niveau de formation relativement rudimentaire et sont économiquement bien plus mal loties que les couples en désir d'enfant, souvent plutôt fortunés. Il en va de même pour le don d'ovules. Et c'est précisément souvent l'argument utilisé pour étayer qu'il serait souhaitable d'autoriser la maternité de substitution dans notre pays. On limiterait de ce fait l'exploitation de femmes dans les pays en développement.

Les mères porteuses sous pression Les médecins et les couples sans enfants parlent presque cyniquement de « gain pour tous les protagonistes ». Les conséquences sur le psychisme et sur la santé des mères porteuses, mais aussi sur ces enfants transmis à d'autres restent totalement passés sous silence. La pression due à la nécessité de performer, respectivement de donner naissance à un enfant sain, est grande. Les enfants handicapés à la naissance sont laissés à la mère porteuse et l'argent n'est versé que si le contrat, avec ses multiples clauses et exigences, est vraiment rempli.

Our seeds – nous récoltons ce que nous semons

Le film « Unser Saatgut » (Nos semences) est un appel universel à protéger la diversité originelle des semences. Si nous n'intervenons pas, notre riche palette nutritionnelle actuelle ne sera bientôt plus qu'un beau souvenir ! Ce film foisonnant de fantaisie et d'images créatives nous transforme, nous, ses spectatrices et ses spectateurs en consommateurs avertis ; il nous propose de refuser la marchandise standardisée et frelatée des super- et hypermarchés. Ce documentaire de Taggart Siegel et Jon Betz, aussi coloré et varié que l'univers de nos semences traditionnelles, est susceptible de changer des vies entières. Les activistes environnementales et environnementaux Vandana Shiva, Jane Goodall et Percy Schmeiser soutiennent par leur présence ce film, qui a reçu 18 prix de festivals divers et a même été nominé pour l'Emmy 2018 au titre de « Outstanding Nature Documentary ».



« Unser Saatgut », actuellement
projeté dans les cinémas suisses,
peut déjà être acheté comme DVD
dans les librairies.